L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI, 2 AVRIL 1889.

Bibliographie.

Depuis que les lignes transatlantiques se sont multipliées; depuis que, logés en de véritables palais mouvants, nous allons en sept ou huit jours d'un bord de l'Océan à l'autre, le goût des voyages s'est considérablement développé, et la flotte de steamers luxueux qui font le service entre les Etats-Unis et l'Europe, suffit malaisément au transport des passagers qui, chaque année, traversent la mer à une même époque, celle où nous entrons.

A tous les points de vue, c'est là un progrès considérable, dont on ne saurait trop vanter l'importance. Il assure du travail à un nombre incalculable d'individus, il mouvemente l'industrie, il facilite le commerce, crée la concurrence; il aide les gens de nationalités diverses à se mieux connaître, à se mieux apprécier, en sapant continûment les mesquins préjugés de clocher. Ces visites sans cesse échangées modifient en quelque sorte l'être de ceux qui les font et leur prêtent nous ne savons quel cachet de cosmopolitisme, qui a certainement son bienfait. C'est surtout en ce sens là que les voyages forment.

Paris, nous n'avons pas besoin de fournir des preuves à l'appui de ce fait, Paris est le point de l'Europe qui toujours sollicite la plus forte proportion de touristes; c'est là, c'est en France que les Américains spécialement passent, chaque saison d'été, les mois d'absence.

Il en résulte donc pour ceux-ci une conséquence toute naturelle, presque forcé: le désir, la presque nécessité de se familiariser avec la langue française.

Aussi est-il facile à ceux qui observent quelque peu, de remarquer qu'en cela se produit au Nord une marche en avant. Parcourez-en les centres importants—New York et Boston spécialement—vous y verrez que le nombre de ceux qui étudient, qui lisent ou parlent le français, grossit d'une façon continue. Plus nous allons et mieux on comprend—au sein des familles élégantes, des familles aisées, que cette langue doit bien décidément faire partie de toute éducation libérale.

Aussi, soit dit en passant, la surprise nous gagne toujours quand nous nous trouvons en présence du fait anormal que voici: ici, en Louisiane, c'est-à-dire sur une terre qui fut, sur ce continent, comme un berceau de deux langues latines: Français, Espagnol, des efforts sont souvent dirigés contre la propagation, contre le maintien de cette même langue française, alors que le mouvement inverse s'accentue de plus en plus dans des sections essentiellement anglo-saxonnes.

Dieu merci! nous en conservons l'espoir et la conviction, cette tendance à une inique et déraisonnable proscription ne prévaudra pas ici.

Le groupe de ceux qui, de par leur origine, leurs traditions de famille, tiennent à la langue française, reste très important, décidé à se redresser contre de tels assauts; et de plus le groupe grossit aussi des Américains proprement dits, qui veulent se rendre maîtres de cette belle et admirable langue, dont la souveraineté ne saurait être niée au théâtre, pris dans son ensemble, pour ne citer qu'un exemple. Or le théâtre est, on peut le dire, la passion du moment.

Il n'est guère d'institutions jouissant de quelque renom, qui n'ait ici son cours de français; qui ne le confie à des hommes compétents, et il nous est arrivé maintes fois, ces dernières années, de constater des clientèles sérieuses se formant très rapidement pour les professeurs de cette langue. Le goût s'en répand principalement chez les femmes; or, on le sait, le mot d'ordre donné par celles-ci rencontre une obéissance facile.

M. William R. Jenkins, éditeur intelligent, homme d'affaires entreprenant, s'est rendu compte de l'aspiration que nous signalions plus haut; si bien qu'après avoir étudié un terrain sur lequel il se trouve depuis longtemps, il a jugé qu'il y avait là pour lui une source de profits.

Et vite de prendre en cela une initiative pratique.

C'est ainsi qu'il a entrepris dans son important librairie de la Sixième Avenue, Nos 851 et 853, New York, la publication, texte original, des œuvres classiques de l'école française et des productions littéraires contemporaines dont il est fait bruit. L'entreprise date d'assez loin déjà et M. Jenkins y persévère, Or comme il est commerçant avant tout; comme il ne prétend pas faire de l'art pour le seul amour de l'art, il faut conclure de sa persistance que l'affaire lui offre des bénéfices.

Les publications françaises sorties des presses de cette maison sont arrivées déjà à un chiffre important; le capital employé à celles-ci se totalise en une somme déjà considérable.

Dans sa riche collection—prose et vers—figurent: Molière, Corneille, Racine, l'abbé Prévost, Bernardin de Saint-Pierre, Xavier de Maistre, Victor Hugo, Alexandre Dumas, Lamartine, Chateaubriand, Scribe, Alfred de Vigny, Théophile Gautier, George Sand, Jules Sandeau, Edmond About, Léon Gozlan, Emile Augier, E. Labiche, Sardou, Octave Feuillet, Edouard Pailleron, Emile Zola, Georges Ohnet, Ludovic Halévy, Erckmann-Chatrian, Mme Henry Gréville, Jules Claretie, Arsène Houssaye, Jean Richepin, Armand Silvestre, Camille Flammarion, Mme J. Michelet, Paul Bonnetain, Catulle Mendès, Alphonse et Ernest Daudet, E. Chavette, Adolphe Belot, Tony Révillon, Paul Arène, Hector Malot, Alexis Bouvier, etc., etc.

Tout cela est de vente aisée, paraît-il, et M. Jenkins annonce bien d'autres ouvrages sous presse. L'écoulement s'en fait d'autant mieux que ce sont là toutes éditions généralement correctes, fort acceptables et portant des notes en anglais, qui aident les lecteurs auxquels la connaissance du français n'est pas pleinement acquise.

Quant aux prix, ils sont d'une extrême modicité.

Nous ne saurions donc trop recommander cette collection qui contribue puissamment à vulgariser aux Etats-Unis la littérature française.

La collection Jenkins vient de s'enrichir d'un livre: *Vaillante*, par Jacques Vincent, ouvrage auquel l'Académie française a décerné l'un des prix Monthyon; de 10,000 francs, si nous ne nous trompons.

Vaillante est une œuvre qu'on ne quitte plus, une fois commencée. Elle attire, elle attache dès le début; d'une affilée on va jusqu'au bout.

Notre objet n'est point ici d'écrire l'analyse même de ce roman de deux cent vingt ou vingt cinq pages; si vous devez le lire ce serait là vous ôter le plaisir de cette lecture.

D'ailleurs, *Vaillante* est un de ces ouvrages qui ne se racontent guère; l'auteur n'y a pas cherché le mouvement, des effets de scènes violentes, des coups de force, des péripéties plus ou moins invraisemblables.

Dès les premières pages il vous présente ses personnages, pris dans des milieux divers, et dès les premiers coups de pinceau aussi, il vous les esquisse avec un grand bonheur de lignes.

C'est dans la nature, dans la vérité qu'il entre aussitôt et jusqu'à la fin il s'y maintient. Grande simplicité de moyens et frappante logique dans les déductions. Les caractères sont immédiatement campés, ils sont vivants, parlants; ils vont se développant avec infiniment d'art, mais un art qui ne cherche point à se montrer sous le naturel mis en action.

L'anière Tiomane, qui tout à l'heure sera la grande cantatrice; Maritza, Guillaume de Sorgues, son frère, Mme de Sorgues, leur mère; Emmeline Pascal, l'institutrice, M. Desgoffes, Natalia, toutes figures, *nature* autant que possible.

Aucun effort vers l'effet, avons-nous dit, et cependant à tout instant l'émotion vous gagne, et devant les situations les moins cherchées, mais les plus vraies, l'œil se mouille plus d'une fois.

Le style est alerte, coloré, très chaud parfois et si artistement entendu, mené, que souvent vous avez, en vérité, la vision d'un personnage chair et sang. Cette plume fait ressemblant.

L'écrivain s'est évidemment imposé la simplicité dans la conduite de son roman. Il a voulu surtout se placer complètement en dehors de ce naturalisme, dont les outrances ne sont plus aujourd'hui aussi bien accueillies qu'elles l'étaient il y a quelque deux ou trois ans, et dont les idolâtres estiment qu'il n'est plus besoin du latin pour "braver l'honnêteté dans les mots."

Sous la fine touche de l'auteur de *Vaillante*, le tableau vous intéresse, vous saisit, et la forme est saine comme la pensée du livre.

Au sortir de ce livre on se demande si l'écrivain n'aurait pas pu, n'aurait pas dû tirer bien des pages encore de son sujet; s'il n'aurait pas convenu de pousser plus avant, par exemple, le type de l'institutrice; de décrire, de prouver comment ces natures serviles, sèches, [illegible] tombent [illegible] fatalement, sur [illegible] dilles ont semé l'hyp[illegible] de l'ingratitude. [illegible] aussi beaucoup garderont-ils l'impression que l'auteur va trop précipitamment à un dénouement trop prévu. Néanmoins nul n'y arrivera, croyons nous, sans avoir éprouvé des sensations tristes parfois, mais douces aussi dans leur tristesse. En un mot ce livre est d'une sérénité extrême. C'est la création d'une plume et d'un esprit délicats. Il repose de ceux—trop fréquents à notre époque—qui lupanarisent l'action et *cambronnisent* la forme.

L. PLACIDE CANONGE.

Galathée.

Cette semaine est la dernière de l'exhibition de *Galathée*. Nous constatons avec plaisir que les visiteurs y sont plus nombreux depuis quelque temps; néanmoins cette curiosité mérite beaucoup plus de patronage encore. Curiosité, avons-nous dit; le mot est à sa place.

Il s'agit en effet des décolorations graduées, des altérations, des transformations complètes enfin par lesquelles passe un buste de pierre, que l'on vous fait toucher du doigt, qui est à deux pas de vous; et à travers ces changements à vue, le moyen d'action, le procédé échappe à l'œil. Vous vous bornez à reconnaître qu'il est très habilement employé, que l'illusion est complète.

Du reste, il en est de ces jeux de lumière, de ces effets d'optique, de ces trompe-l'œil, comme des tours de magie, de prestidigitation; dès que vous en découvrez le truc, tout intérêt cesse.

La *Galathée*, actuellemene exhibée rue du Canal 164, en face même du Grand Opera House, fut un succès très grand, très sonnant à l'Exposition de Richmond, nous ne nous en étonnons pas; il y a là véritablement plaisir pour les yeux.

Des engagements appellent autrepart celui qui exploite ce spectacle; il quittera la Nouvelle-Orléans la semaine prochaine.

Nous vous rappelons donc que son exhibition se donne tous les jours; qu'elle commence à deux heures, que les représentations ont lieu tous les quarts d'heure—dans l'après midi et dans la soirée; et que le prix d'entrée est de 10 cents. Enfants, moitié prix.

Voir l'annonce.

Musée-Théâtre.

Les représentations du Musée Théâtre, rue du Canal, commencent tous les jours à 10 heures du matin, pour se prolonger jusqu'à 10 heures du soir.

Le prix d'entrée est de dix cents; le spectacle est dans le Curio Hall et aux deux théâtres. Curiosités nombreuses et troupes dont les sujets méritent d'être vus. Il est bien entendu que la note comique domine dans leur répertoire.

Lire l'annonce.

CORRECTION.—Dans notre article de dimanche dernier: "*Une artiste louisianaise*," le nom de "*Urder*," a été publié au lieu de celui de *Widor*, le compositeur.

A propos de ce concert qui nous a fourni l'occasion de parler de Mme Georges Kinnen, nous lisons dans la *Revue Musicale* (La *République française*) de M. Alphonse Duvernoy: "Un *Ave Maria* et une mélodie: *Doux Appel*, inspirations venues d'un seul jet et tout à fait ravissantes, complétaient le programme. Ces derniers morceaux ont été exécutés remarquablement et avec une très jolie voix par une dame du monde dont nous ignorons le nom." Mme Georges Kinnen.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 avril 1889.—Indications pour la Louisiane: température stationnaire, beau temps précédé de pluie; vents du nord passant au sud.

Température du 1er avril 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	20
Midi	74	24
3 P. M.	74	24
6 P. M.	72	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.
Charles K. Lincoln, Jr., à Mlle Katie C. Richards.
Henry W. Ortte à Mlle Olivia Berner.
Albert Lombard à Mlle Mary Louis.
Joseph Johnson à Mlle Maggie Picquet.
Thos. L. Raymond à Mme Veuve C. Vance.

Naissances.
Mme Henry Koenig, un garçon.
Mme James A. Acomb, un garçon.
Mme Adam Hubenstein, fille.
Mme Henry Auguste, un garçon.
Mme Louis D. Arnoult, un garçon.
Mme John Dermody, une fille.
Mme John J. Blank, une fille.
Mme John McClaine, une fille.

Décès.
Frank Lefaux, 38 ans, 56 rue Dauphine.
Auguste Hoerner, 37 ans, rues Rousseau et Troisième.
Isidore Schroeder, 47 ans, 108 rue Marais.
A. J. Morow, 6 ans, 193 rue Bienville.
Mme Veuve Mary M. Blin, 88 ans, Alger.
Mme Veuve Catherine Barry, 87 ans, Hôtel Dieu.
Gustave J. Mayronne, 61 ans, 158 rue Nord Broad.
Mlle Elisa Devaux, 77 ans, rues Kerlerec et Villeré.
Isaac Blum, 46 ans, 49 rue Chartres.
Edwin L. Chittenden, 5 mois, 300 rue Dryades.
Charles F. Boyle, 42 ans, 175 rue Quatrième.
Louis G. Anselmel, 15 mois, rues St-Antoine et Girod.
Marguerite Victoire, 62 ans, 397 rue Dumaine.
Joseph Va'cour, 15 mois, 376 rue Hôpital.
Patrick Tracy, 49 ans, rues Sixième et Howard.
Julia Whittenburg, 10 jours, Alger.
Stephen Henry, 37 ans rues Lapeyrouse et Jefferson.
Ida Johnson, 32 ans, Alger inférieur.
Chas. Anderson, 37 ans, 50 rue Pleasant.
Joseph Bartholemy, 61 ans, 80 rue St-Ferdinand.
Archange Boucrée, 15 ans, 197 rue Perrier.
Margaret Wilson, 1 mois, rue St-Thomas, près Race.
Michael Doody, 71 ans, rues Cambronne et Burthe.

Un cas de diphthérie a été constaté au No 97 rue Howard.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme Rosa Kaner et E. Karner à Mme E. A. Austin, un terrain borné par les rues Villeré, Conti, Marais et Bienville, $1200.

Les mêmes à P. Gamon, un terrain borné par les rues St-Louis, Trémé, Toulouse et Marais, $1300.

Mme E. Marionneaux au American Homestead Co., deux terrains bornés par les rues Roman, Hôpital, Prieur, Chemin du Bayou et Quartier, $1087.

American Homestead Co. à Mme E. Marionneaux, deux terrains bornés par les mêmes rues, que les précédents, $1,400.

H. Jolissaint à Alphonse Waltz, un terrain borné par les rues Remparts, Bourgogne, Bagatelle et Union, $1500.

J. Mailey à Mme M. Given, un terrain borné par les rues Joséphine, St-André, Bassin et Remparts, $2100.

Peoples Homestead Association à P. Mertzmiller, un terrain borné par les rues Chesnut, Austerlitz, Camp et General Taylor, $1000.

Dr J. S. Gardner à E. J. Demarest, un terrain borné par les rues Hursh, Jeannette, Calhoun et le Parc de Ville, $550.

Mme E. Barnett à E. Demarest, sept terrains dans le même ilet que le précédent, $1640.

T. Taylor à Mlle B. Taylor, un terrain borné par les rues Walnut, Elizabeth, Market et la ligne de la propriété Foucher, $200.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le gouvernement contre Wm Behan et autres, pour $909 09.

Henry Chaurant contre H. Damiens.—Jugement en faveur du défendeur pour $4000.

Commissariat des Etats-Unis.—Jos. Lewis, un jeune garçon accusé d'avoir brisé une boîte aux lettres, encoignure des rues Clay et Port, a comparu devant le commissaire Wright après avoir été déjà condamné à $2 50 d'amende par le recorder Landry, qui, paraît-il, a dépassé son droit de juridiction en jugeant une affaire du ressort exclusif du commissaire des Etats-Unis. Le jeune Lewis a été acquitté faute de preuves.

Cour Suprême.—La Cour Suprême rendra ses décisions lundi prochain.

Cour Civile.—Eug. Darcourt contre Jean Mialanco, pour être mis en possession de certaines propriétés.

Will & Livermoor contre F. Rotti.

Jos. Bloomer, pour obtenir une réduction de taxes de 1873 à 1885. Il est fait droit à sa requête, à condition qu'il paiera $201 à l'Etat et $643 50 à la ville.

Jos. Sweeney contre N. Seller & fils, faisant appel à un jugement en recouvrement de $34 38 de frais ce quayage. Jugement renversé.

Noyé.—L'officier Commons a informé le chef de police qu'il avait appris d'un habitant de Slidell que le corps du nègre Henry Bollard, blessé d'un coup de revolver par le city marshal J. Taylor, a été retrouvé dimanche soir dans un bayou. On pense que Bollard se sera noyé en essayant de traverser le bayou à la nage.

Décoration Day.—Les derniers préparatifs étant terminés pour la célébration du Decoration Day, le 6 avril, le programme suivant a été arrêté.

Les membres de l'association des Gardes Continentaux qui désireront prendre part à cette célébration s'assembleront à l'arsenal à midi précis et rejoindront les membres de l'Artillerie Washington à leur local.

Ils se rendront, à midi 30, au monument de Lee pour le décorer. Les vétérans du Soldiers' Home y seront déjà depuis 10 heures a. m. pour y recevoir les fleurs qui seront appertées.

A 2 heures, départ pour les cimetières.

En face du cimetière des pompiers, la colonne se formera dans l'ordre suivant:

Gardes Continentaux—Capt. C. W. Drown.
Washington Artillery—Col. J. B. Richardson.
Louisiana Field Artillery—Capt. W. H. Beanham.
Louisiana Rifles—Capt. Chas. W. Adams.
Vétérans de la guerre du Mexique—J. E. Stafford, président.
Grande Armée de la République—Com. Jacob Gray.
Cavaliers Vétérans Confédérés—Président Geo. Moorman.
Armée de la Virginie du Nord—Col. E. S. Washington.
Armée du Tennessee—Col. A. J. Lewis.

Le grand marshal sera le Col. Moorman, aidé du Capt. J. A. Chalaron, Col. David Zabb et le Capt. Louis Adam.

La colonne se rendra d'abord au monument des Confédérés où les recevront les dames de la Ladies Memorial Association.

L'Evêque Gallegher récitera une prière et les fleurs seront disposées sur la tombe, après quoi le major G. L. Hall prendra la parole au nom des dames.

L'Hon. Félix Poché, qui a été choisi comme orateur du jour, prendra ensuite la parole.

La cérémonie se terminera par une volée de mousqueterie tirée par un détachement des Gardes Continentaux.

On se rendra ensuite à la tombe de l'armée du Tennessee, qui sera aussi décorée et sur laquelle sera tirée une autre volée de mousqueterie.

Chacune des autres tombes sera visitée de semblable façon, et la cérémonie se terminera par la récitation d'une prière par le Rév. Thos. R. Markham, sur la tombe de l'armée de la Virginie du Nord. Le public est invité à assister à la cérémonie et à envoyer pour la décoration des tombes des fleurs qui seront reçues le 6, jusqu'à 11 heures, chez Clark & Meader, et jusqu'à midi à l'arsenal des Gardes Continentaux et chez J. B. Vinet, 168 rue du Canal.

Le comité d'organisation se compose comme suit: Association Army of Northern Virginia—Charles Smith, chairman; George Murphy, Ed. Flood, H. H. Ward et W. Hyllested; Army of Tennessee—Wat Tyler Cluverius, J. B. Vinet, John M. Coos, Nicholas Cuny, secrétaire; A. Boisblanc, J. B. Wilkinson, Jr., et J. H. Duggan; Confederate States Cavalry Association représenté par le président Geo Moorman: Washington Artillery par le colonel J. B. Richardson; Continental Guards par le capitaine Chas. W. Drown; Battery C, Louisiana Field Artillery par le capitaine W. H. Beanham; Louisiana Rifles par le capitaine Chas. H. Adams, et la Ladies Confederate Memorial Association par le major Gilbert L. Hall.

Le feu.—Hier matin à 3 heures le feu a détruit encoignure Commune et Rendon un cottage inhabité, propriété de Mme A. M. E. Charleston. Le cottage voisin évalué $700 a aussi été la proie des flammes qui ont aussi détruit une troisième habitation appartenant à M. Mallaly. Les deux derniers cottages étaient seuls assurés.

—Une heure plus tard, le feu causait pour $75 de dégats au No 456 de la rue Dryades où M. M. E. Ladner tient un bar-room. Le stock a été endommagé pour $100.

Après la parade.—C'était dimanche l'anniversaire du département du feu du 6me District. Comme toujours cette célébration a été très-gaie et le résultat inévitable a été l'arrestation d'une quinzaine de pompiers qui s'étaient distingués par une trop bruyante conduite.

Université Tulane.—C'est demain à midi qu'aura lieu, au Grand Opera House, la cérémonie de fin d'année de l'Ecole de Droit de l'Université Tulane. Le discours d'usage sera prononcé par M. Ashley D. Hurt, professeur de l'Université, et le discours d'adieu par M. Jno. E. Davis.

Un acte de brutalité.—J. Cartright est un nègre à qui est confiée la surveillance de plusieurs de ses semblables employés à bord du "Oliver Beirne." Tandis que celui-ci se trouvait près du Bayou Sara, Cartright ordonna à un matelot de soulever une poutre qui était trop pesante pour être remuée par un seul homme, et comme le matelot lui en faisait l'observation il lui a asséné sur la tête un violent coup de baton qui lui a fracturé le crâne.

Hier matin, à 1 heure, au moment où le bateau abordait à son quai, Cartright a sauté sur le quai et a disparu avant que la police du port ait pu être avertie. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans un état désespéré.

Quelques heures après avoir assommé ce matelot, Cartwright s'était pris de querelle avec un autre qui le menaçait de son couteau et auquel il a démis l'épaule gauche d'un coup de bâton.

Les agents de tous les postes ont reçu l'ordre de rechercher Cartwright.

Arrêté.—Hier matin le Chef de Police a été informé par M. O. Williams, qui tient un bazar à Natchitoches, Lne., qu'un nommé Jos Harris était sur le point de vendre à M. Stern, rue Decatur, deux malles et une boîte de cuirs expédiés par lui (Williams) à bord du Laura Lee. Harris a été arrêté mais il avait déjà reçu une avance de $50 sur la marchandise, sous la forme d'un chèque M. Williams qui est député shérif de Natchitoches va emmener son prisonnier après être rentré en possession de sa marchandise.

Young Men's Good Will Association.—Cette Association, qui compte aujourd'hui 165 membres actifs, vient de renouveler comme suit ses officiers pour l'année:

J. H. Miller, président;
F. J. Fabnert, 1er vice-président;
Jacob Dexheimer, 2me vice-président;
S. A. Garlepied, secrétaire aux minutes;
John Capdeville, Jr., secrétaire aux finances;
Jules Richard, Trésorier;
Charles Lacroix, gardien;
J. G. Müller, grand marshal,
H. A. Parra, médecin;
F. S. Vahle, pharmacien;
F. Dufreche, entrepreneur de pompes funèbres.
Bande de musique Ixion.

Accident—Hier un employé des American Lead Works, George Pitard, a eu un doigt de la main droite emporté par une machine.

Paragraphes.—Les membres de la Commission navale sont partis hier matin pour aller inspecter les bouches du Mississippi. Ils seront de retour aujourd'hui.

—La construction des bâtiments de la nouvelle station de quarantaine étant terminée, le Dr Austin est entré en fonctions. Tous les appareils de désinfection sont activement mis en état pour l'ouverture de la saison quarantenaire.

—Dimanche soir, Marie et Julie Anderson et Dick Hughes s'étant disputés au coin des rues Market et Sud Peters, Hughes a lancé à la tête de Julie une barre de fer qui est allée frapper une autre négresse du nom d'Eliza.

—Dimanche soir, encoignure Félicité et Rousseau, grand émoi causé par une bande d'ivrognes qui sous la conduite de Rob. Maxwell donnait la chasse à un ouvrier du nom de John Finnerty qui chercha refuge dans l'épicerie de M. Tobin. Toute la bande y pénétra à sa suite et Maxwell s'armant d'un couteau allait blesser Finnerty lorsque celui-ci s'étant emparé d'une hache en asséna un coup sur la tête de son assaillant qui tomba à ses pieds. Chacun a disparu alors au plus vite avant l'arrivée des agents qui ont arrêté Finnerty et envoyé Maxwell à l'hôpital. Il n'est pas dangereusement blessé.

Dans un restaurant avoisinant la gare Saint-Lazare, un monsieur, en tenue de voyage, les mains encombrées de paquets, pénètre précipitamment.

—Servez-moi promptement, s'écrie-t-il au garçon.

—Nous avons comme potage, velouté, Crécy.

—Non, interrompt le voyageur; une aile de poulet froid et une demi-bordeaux.

Le garçon s'éloigne et revient tranquillement s'asseoir dans un coin.

Impatienté, le monsieur l'interpelle.

—Eh bien, ne me servez-vous pas, n'avez-vous pas compris?

Et le garçon avec un grand flegme:

—Cinq minutes, monsieur, pour le polet froid.

—Ah çà, vous vous f....ichez de moi?

—Nullement, monsieur; mais comme nous n'en avions que de chaud, il faut attendre qu'il refroidisse!

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Banquet offert à M. Antoine.

Paris, 31 mars—Un banquet a été offert, cette après-midi, au Havre, à M. Antoine, par ses amis et admirateurs.

Plusieurs discours y ont été prononcés. M. Antoine a fortement protesté contre tout ce qui pourrait rapprocher d'une dictature pour la France, et a nié qu'il ait jamais exprimé le désir de voir organiser une nouvelle Ligue patriotique. Une véritable ligue existe déjà, a-t-il dit: c'est l'armée.

Le cabinet Français. Le général Boulanger.

Paris, 1er avril—Le cabinet s'est réuni vendredi dernier; il a décidé de demander à la chambre des députés, dans la séance du lendemain, l'autorisation de poursuivre le général Boulanger, celui-ci assistait à cette séance de samedi.

Le refus de M. Bouchez, procureur général, de signer l'accusation contre le général Boulanger, en donnant pour raison qu'il n'y avait pas de base suffisante pour une accusation de conspiration, a causé une grande sensation.

La tour Eiffel.

Paris, 31 mars—La célèbre tour Eiffel, qui sera l'une des grandes attractions de la prochaine Exposition à Paris, a été inaugurée officiellement aujourd'hui.

Le premier ministre Tirard a prononcé le discours d'inauguration.

Election.

Paris, 1er avril—A l'élection sénatoriale, aujourd'hui, dans le département du Var, il y a eu deux ballottages sans résultat. On ignore le résultat du troisième ballottage.

Le Journal de Paris.

Paris, 1er avril—Le *Journal de Paris* écrit que la conférence entre M. Rouvier, ministre des finances, les liquidateurs du Comptoir d'Escompte et un syndicat de banquiers, a résulté en une entente pour la reconstruction immédiate du Comptoir d'Escompte.

Les compagnies de cuivre américaines ont eu une entrevue avec les liquidateurs du Comptoir d'Escompte.

Le successeur de M. Buchez.

Paris, 1er avril—M. Beaurepac, avocat-général, a été nommé procureur-général en remplacement de M. Buchez, démissionnaire.

Rente française.

Paris, 1er avril—Le trois pour cent est coté à 85 francs 20 centimes.

Le duc de Nassau.

Luxembourg, 31 mars—Le Conseil d'Etat a décidé d'inviter le duc de Nassau à devenir Régent de Luxembourg.

Le cyclone à Apia—Autres nouvelles du désastre.

Londres, 31 mars—D'autres nouvelles du récent cyclone qui s'est abattu sur Apia, causant de grands dégâts, viennent d'être reçues. Le navire de guerre *Eber* est le premier qui a sombré, lors de cette terrible tempête, puis le *Adler*, deux navires allemands et le steamer américain *Vandalia*. Le *Nipsic*, le *Trenton* et l'*Olga* ont été jetés à la côte.

Voici la liste des victimes reçue jusqu'ici:

Eber.—Le capitaine et tous les autres officiers, à l'exception d'un seul, et soixante-seize hommes.

Vandalia.—Le capitaine, quatre autres officiers et quarante hommes.

Nipsic.—Sept hommes.

Adler.—Quinze hommes en tout.

Mataafa a envoyé de ses soldats porter secours aux naufragés.

San Francisco, 1er avril—Dans les cercles maritimes, on prend des mesures afin d'envoyer le plus tôt possible des vivres à Samoa pour les victimes du récent désastre.

Washington, D. C., 1er avril—La reine d'Angleterre a envoyé aujourd'hui par l'entremise de lord Salisbury un télégramme à la légation anglaise en cette ville, dans lequel elle requiert celle-ci d'exprimer ses sympathies les plus sincères au Président des Etats-Unis, au sujet du terrible désastre naval survenu à Samoa.

M. Edwards, chargé d'affaires de l'Angleterre, accompagné par le Secrétaire d'Etat, a rendu visite au Président et lui a lu le cablegramme de la Reine.

Le Président Harrison a répondu qu'il était touché de cette marque de sympathie de Sa Majesté et l'a remercié en son nom et au nom de toute la nation. Une réponse plus formelle sera envoyée à la Reine Victoria, a dit le Président, par le Secrétaire d'Etat.

Washington, D. C., 1er avril—Un gracieux témoignage de sympathie est renfermé dans le cablegramme suivant qui a été reçu ce matin par le secrétaire Tracy à son retour à Washington.

Gibraltar, 31 mars—Au secrétaire de la marine, Washington.—Les officiers de la flotte du chenal anglais sympathisent avec la marine américaine, au sujet du terrible désastre survenu à Samoa.

La réponse suivante a été faite:

Washington, 1er avril—L'amiral commandant la flotte du chenal de Sa Majesté, Gibraltar: Acceptez pour vous et les officiers sous votre commandement, ma vive reconnaissance au nom de la marine des Etats Unis pour votre message de sympathie au sujet du récent désastre de Samoa.

(Signé) TRACY, Secrétaire de la Marine.

Le Comte Herbert Bismarck.

Londres, 31 mars—Le comte Herbert Bismarck est tellement enchanté de sa visite en Angleterre, qu'il a déclaré, que son intention est d'y accompagner l'empereur Guillaume cet été.

Sir Philip Henry Carrie.

Londres, 31 mars—On annonce officiellement que Sir Philip Henry Carrie succédera à Sir Julien Pauncefote, le nouveau ministre des Etats Unis, comme sous secrétaire d'Etat permanent pour le bureau des affaires étrangères.

Le Prince Jérôme Bonaparte.

Londres, 31 mars—Le prince Jérôme Bonaparte et deux autres survivants du désastre survenu au steamer *Comtesse de Flandres*, qui a sombré à la hauteur de Dunkerque, à la suite d'une collision avec le steamer *Princesse Henriette*, sont arrivés ici aujourd'hui.

La récente collision.

Londres, 1er avril—On rapporte que la collision entre la *Comtesse de Flandres* et la *Princesse Henriette*, est due au fait que les deux steamers essayaient d'éviter un bâteau pêcheur. Le prince Jérome Bonaparte est resté un des derniers à bord.

La reine Victoria.

Londres, 1er avril—La Reine Victoria a envoyé un cablegramme à l'empereur Guillaume, dans lequel elle exprime ses regrets au sujet de la perte des navires de guerre à Samoa, et ses sympathies pour les familles de ceux qui ont péri.

M. Henry M. Stanley.

Londres, 1er avril.—Une lettre de M. Henry M. Stanley, en date du 4 septembre, a été reçue par un ami de l'explorateur à Edinbourg. La lettre ne renferme rien de nouveau.

Le fils de M. John Bright.

Londres, 1er avril—Le fils aîné de M. John Bright, qui est un unioniste libéral, est candidat au siège de la Chambre des Communes, rendu vacant par la mort de son père.

Le Prince de Galles.

Londres, 1er avril—Le Prince de Galles a accepté une invitation à dîner de Mme Mackay.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 31 mars—L'empereur Guillaume a été profondément affligé en apprenant les nouvelles du désastre de Samoa.

Il a immédiatement téléphoné au prince Henri et a eu ensuite une conférance avec le comte Von Moltke, le prince Bismarck et autres.

L'empereur Guillaume et le prince Bismarck.

Berlin, 1er avil—L'empereur d'Allemagne a donné aujourd'hui au prince Bismarck, comme présent pour l'anniversaire de sa naissance, un énorme chien de chasse pour remplacer le célèbre "Reichshund" du chancelier qui est mort il y a quelques mois.

Berlin, 1er avril—Le croiseur *Sperber* et la corvette *Alexandrine* partiront pour Samoa, pour remplacer les navires de guerre allemands qui ont sombré à Apia.

Ministre de la guerre.

Bucharest, 1er avril—Le ministre de la guerre a demandé à la Chambre des députés, une allocation de trois millions de piastres, pour continuer les travaux sur les fortifications autour de la ville.

Le Roi Alexandre de Servie.

Belgrade, 31 mars—Le roi Alexandre aura une entrevue avec sa mère en avril.

Rumeur.

Vienne, 31 mars.—Le bruit court que l'empereur François-Joseph est tombé subitement malade.

Un télégramme de Turin rapporte que Kossuth est mourant.

L'empereur d'Allemagne.

Posen, 31 mars—L'empereur Guillaume est arrivé ici ce matin à 7 heures, mais il n'était pas attendu. Immédiatement après son arrivée, il a visité l'école où sont logées temporairement un grand nombre de personnes.

Sa majesté a donné une forte somme au comité, qui est chargé de secourir les victimes des inondations.

Subséquemment l'empereur a inspecté la garnison au Fort Pritwitz. Sa visite a soulevé un grand enthousiasme dans le district submergé.

Le Sultan.

Constantinople, 31 mars—Le Sultan a reçu, cette après-midi, l'ex-roi Milan, de Servie, avec grande cérémonie, et a ensuite donné un dîner en l'honneur de son hôte.

Rumeur.

Le Caire, 1er avril—Le bruit circule que les Sheiks de Sonoussi sont arrivés à quelques centaines de milles de Khartoum.

Le Capt. Wissmann.

Zanzibar, 1er avril—Le Capt. Wissmann et le Dr Peters sont arrivés ici, avec une partie de leur état-major.

Diète hongroise.

Pesth, 1er avril—La chambre basse de la Diète hongroise a adopté, aujourd'hui, sans amendement le bill relatif à l'armée.

Etudiants russes.

Zurich, 1er avril—On a remarqué qu'un grand nombre d'étudiants russes sont partis de Zurich, depuis qu'on a découvert que des bombes étaient fabriquées secrètement en cette ville.

Le Père Agostino.

Rome, 31 mars—Pendant que le Père Agostino prêchait aujourd'hui à l'église St-Carlo, une bombe a fait explosion. De là une grande excitation parmi la congrégation. Plusieurs dames se sont évanouies, mais le prédicateur a continué son sermon.

L'alliance évangélique.

Montréal, 1er avril.—L'alliance évangélique a préparé une pétition à la Reine, laquelle porte que le gouvernement fédéral a manqué à son devoir dans l'affaire relative aux jésuites, et demande à Sa Majesté d'intervenir en faveur des protestants du Canada.

WASHINGTON.

CONGRES **Sénat.**

Washington, D. C., 1er avril—Le Président a envoyé les nominations suivantes au Sénat:

James N. Huston, de l'Indiana, trésorier des Etats-Unis; Ellis H. Roberts, de New-York, assistant trésorier à New-York; William F. Wharton, du Massachusetts, assistant secrétaire d'Etat; George H. Shields, du Missouri, assistant avocat général, en remplacement de Richard Montgomery, démissionnaire; Drury K. Burchett, du Kentucky, marshal des Etats-Unis pour le district du Kentucky; Major Charles C. Byrne, chirurgien, lieutenant-colonel et chirurgien.

Marine.—Capt. George B. White, marine des Etats-Unis, chef du bureau des chantiers et docks dans le département de la marine, pour remplir une vacance.

Intérieur.—L. Bradford Prince, de Santa Fé, Nouveau-Mexique, gouverneur du Nouveau-Mexique; Louis A. Walker, de Helena, Montana, secrétaire de Montana; James J. Kelly, du Nebraska, receveur des deniers publics à Bloomington, Neb.

L'ajournement du Sénat.

Washington, 1er avril—On semble croire en général, parmi les sénateurs, que le Sénat ajournera *sine die* demain la session spéciale actuelle.

Nouvelle Comète.

Rochester, N. Y., 1er avril.—Le Prof. Swift, de l'observatoire Warner, a reçu un télégramme de l'observatoire Lick, annonçant la découverte d'une nouvelle comète par le prof. Barnard.

Faillites.

New York, 1er avril—Les faillites pour le premier trimestre de 1889 rapportées par l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent à 3294; à la période correspondante de 1888 elles étaient de 2948.

Lettre du Pape Léon XIII.

Baltimore, 31 mars—Sa Sainteté le Pape Léon XIII a adressé la lettre suivante à Son Eminence le Cardinal Gibbons:

A notre Fils Bien-aimé, le Cardinal James Gibbons, Archevêque de Baltimore.

Fils Bien-aimé, salut et bénédiction apostolique.

Nous avons lu votre puissante et touchante lettre du 30 décembre, écrite en votre nom, et au nom des autres Archevêques des Etats Unis.

Elle vous fait honneur et nous est aussi une consolation, car rien ne pouvait être plus opportun, rien ne pouvait être plus digne de vos hautes fonctions que la défense publique de la liberté et des droits du Saint-Siège ainsi que du clergé d'Italie contre les attaques de ceux qui, maîtres de notre ville par la force, s'efforcent, au moyen de menaces, d'étouffer les voix elles mêmes de ceux dont le devoir est de proclamer les lois de l'Eglise. Et puisque vous avez fait cette défense avec prudence et vigueur la justice et la religion ont contracté envers vous une dette de gratitude, d'autant plus que notre défense a le mérite de la logique.

Ces preuves frappantes de votre foi, de votre zèle, servent à unir nos cœurs plus étroitement; à nous inspirer cette douce espérance que vos paroles auront de l'autorité même sur ceux-là qui, quoique n'étant pas de notre communion, sont cependant des témoins impartiaux des maux infligés à nous même et à l'Eglise. De plus nous nous consolons, non seulement parce que vos déclarations, en accord avec celles des autres dignitaires de l'Eglise, peuvent gagner l'appui fervent des hommes justes et intelligents, mais nous nous réjouissons encore et surtout parce que vos prières, unies à celles des autres fidèles, affermissent et augmentent notre foi dans la Puissance Souveraine et la providence toujours vigilante de Dieu.

Soutenu par cette espérance et demandant dans nos prières que la plénitude des biens célestes descende sur vous, Bienaimé Fils, ainsi que sur les autres Archevêques des Etats-Unis, sur le Clergé et sur les fidèles confiés à ses soins et aux vôtres, nous vous envoyons ainsi qu'à eux, comme un gage de notre amour, la bénédiction apostolique.

Donné à St-Pierre, à Rome, le 19ème jour de février en l'année de Notre Seigneur 1880, et la onzième année de notre Pontificat. LÉON XIII, Pape.

En soirée. On exécute un morceau.

—Quelle cacophonie!

—Ne m'en parlez pas, c'est horrible! Ce pianiste joue comme un idiot.

—Et le piano! Quels sons!

—Il doit avoir été fourni par un facteur rural!

A propos de l'incident Atchinoff, lu dans un journal ce début d'article:

"Déjà, pendant cinquante ans, l'incendie de Moscou avait jeté un froid dans nos relations avec la Russie."

Du feu qui jette un froid! Etrange!

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE es tinfaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun ou de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

1er janv. 89—1 an—mar.jeu.dim

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex..3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express....7:00 pm	No 51 California Express.....8:45 am
No 54 B. R. Local.......10:10 am	No 53 B. R. Local.......3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 6:10 pm	Shell Beach....9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée .....7:00 pm | Départ.......7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée......8.45 am | Départ.........3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 2 AVRIL 1889

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Cincinnati—THOMAS SHERLOCK, à 5 P M

MERCREDI, 3 AVRIL 1889

Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Washington—WARREN, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Ouachita River—CORONA, à 5 P M
Point Houmas—MARY Z COMEAUX, à 11 A M
Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 1er avril—Le fleuve baisse. Temps couvert et frais. Arrivé, Cherokee de St-Louis. Départ, Cumberland pour l'Ohio à 10 a m.

Le soir—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Temps couvert. Départs, Cherokee pour St-Louis à 5 p m; City of Providence pour St-Louis à 5 p m; James Lee pour Arkansas City à 6 p m.

Cairo, 1er avril—Le fleuve a 22 pieds et baisse. Temps couvert et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

St Louis, 1er avril. — Le fleuve monte et a maintenant 11 pieds 7 pouces à l'étiage. Arrivés New South de Paducah; City of New Orleans de la Nlle Orléans; Arkansas City de Natchez; City of Florence de la rivière Tennessee; Jack Frost de Peoria. Départ, Frost pour Peoria.

Louisville 1er avril—La rivière est stationnaire—7 pieds 9 pouces dans le canal, 5 pieds 10 pouces aux chutes. Temps couvert et frais.

Wheeling, 1er avril—La rivière a 9 pieds et monte. Temps couvert.

Les Passes.

Port Eads, 1er avril, 6 p m—Vent du sud-ouest. Arrivés à 7 0 hier soir, steamship Seneca, capitaine Quick de New York; barque italienne Giuseppe, capitaine Lauro, de Buenos Ayres, sur lest; goelette anglaise Clara L Dyer, capitaine Bodden, d'Utilla.

Marchés.

Paris, 1er avril—Les rentes 3 pour cent 85 fr. 20c.

Havane, 31 mars—Or espagnol 236 1/4 à 236 1/2. Change stable.

Havane, 31 mars—Sucre—Les nouvelles de l'étranger ont engagé les acheteurs à faire de meilleures offres qui ont été acceptées par les planteurs non seulement pour leur stock emmagasiné; mais aussi pour le reste de leur récolte. Il s'est fait beaucoup d'affaires. Le marché a clos ferme avec une tendance à la hausse.

Sucre de mélasse, regular à good polarisation $3 00 à 3 25 or par quintal; muscovado fair a good refining 85 à 90 degrés $2 87 1/2 à 3 12 1/2. Centrifugal 92 à 96 degrés polarization, $2 68 3/4 à $4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 462 boîtes, 469 000 sacs et 2700 boucauts. Recettes de la semaine — boîtes, 71 000 sacs et 2776 boucts; exportés pendant la semaine 7638 boîtes 4300 sacs et 1300 boucts, dont 35 000 sacs et 690 boucts pour les Etats-Unis.

Rio Janeiro, 1er avril—Café—Regular first 63 0 reis par 10 kilos. Good seconds 58 50 reis. Recettes pendant la semaine 61 000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis 37,000 sacs; expédié aux Etats Unis 12,000 sacs, stock 343,000 sacs.

Santos, 1er avril—Café—Good average 6 50 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 60 000 sacs; achats pour les Etats-Unis 10 000 sacs; expédié aux Etats-Unis 10,000, stock 251,000 sacs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1er AVRIL 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Barque (ital) Susanna, Tomaselli, St-Petersbourg Newport, Russie.
Steamship (fran) Obock, Petitville, Rouen, via Newport News.
Steamship (esp) Francisca, Arribi, Liverpool.
Goelette George W Kelley, Heidorn, Tuxpan.

ARRIVÉS.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane, via Key West et Punta Gorda, Fla.
Steamship (ang) Ponca, Bewes, Naples, via Palerme.
Steamship Seneca, Quick, New York.
Goelette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan.
Goelette (ang) Clara L Dyer, Bodden, Utilla.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
John D Scully, Scovell, Shreveport.
Warren, Kennison, Washington.

EXPORTATIONS.

ST-PETERSBOURG, RUSSIE.—par barque Susanna—1236 balles coton 2 paquets échantillons coton.

ROUEN VIA NEWPORT NEWS—par steamship Obock—116,800 boisseaux maïs en grenier 7500 sacs à grain.

LIVERPOOL par steamship Francisca—6600 balles coton 20,015 boisseaux maïs en grenier 3600 douves.

TUXPAN—par goelette George W Kelley—33,036 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—3500 sacs sucre La Sugar Refg Co - 3 caisses marmelades F Limongi & son—3 caisses marmelades Paul Gelpi & Bro—10 barils oranges Nagle & M—147 barils oranges 60 barils ananas S Oteri—149 barils ananas A Caton &co—20,000 cigares Southern Pacific Co—8850 cigares U Koen &co—5900 cigares Jaime Magi.

RUATAN—par goelette Cefalu—34,000 cocos 3000 régimes figues bananes D Cefalu & son.

UTILLA—par goëlette Clara L Dyer—1800 régimes figues bananes 29,000 cocos 1000 bananes 1 barils limons S Oteri.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—86 barils sucre et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—11 balles coton 18 boucts sucre 621 barils sucre 205 barils melasse et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer John D Scully—15 balles coton 999 sacs graine coton 1000 sacs farine graine coton et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 110 balles coton 267 sacs graine coton 253 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—82 barils riz et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 64 balles coton 4 sacs coton 839 sacs riz brut 780 sacs sucre 122 boucts sucre 191 barils sucre 251 sacs farine graine coton 173 barils vin 122 barils eau de vie et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—382 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagon tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—244 balles coton 20 barils melasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—112 balles coton 1600 sacs farine graine coton 616 barils sucre 390 sacs sucre et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 1er avril 1889.

A. A. Moulton et Co

Le steamship Louisiana, capitaine E. V. Gager, est arrivé cette après-midi.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman.........parti 23 mars
Goélette Alice McDonald, Dukeshire.........parti 22 mars
Steamship Seneca, Quick.......parti 26 mars
Navire Fawn, Hopkins.........parti 22 mars
Steamship New Orleans, Halsey...parti 30 mars
Steamship Excelsior, Higgins.......parti 30 mars

ROCKPORT, ME.
Goélette Kate E Morse, Crocker...parti 16 mars

LIVERPOOL.
Steamship Counsellor, Lang.........parti 19 janv
Steamship Yucatan, Post.......parti 14 fév
Steamship Navarro, Aldecocea......parti 12 fév
Steamship Gallego, Arrinalzaga.....parti 23 fév
Steamship Federico, Gartiez.......parti 23 fév
Steamship Professor, Keller.......parti 2 mars
Steamship Emiliano, Albonegia......parti 2 mars
Steamship Editor, Chandler.......parti 5 mars
Steamship Australian, Peters.......parti 10 mars
Steamship Mariner, Neville.......parti 19 mars

LONDRES.
Steamship Legislator, Jackson.....parti 13 mars

SWANSEA.
Steamship City of Lincoln, Fry.....parti 7 mars

BORDEAUX.
Steamship Paris, ...parti 26 mars

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Annie, Ormiston.......parti 23 mars
Steamship Thomas Turnbull.......parti 25 mars

BREME.
Steamship City of Lincoln, Fry.....parti 4 mars

ANVERS.
Steamship Bordeaux, Blanchandin..parti 31 janv
Steamship Paris, ...parti 21 mars

PALERME.
Steamship Intrepid, ...parti 15 mars

SICILE.
Steamship Ponca, Bowes.......parti 4 mars

PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandin....parti 9 fév

CASTELLAMARE.
Brick Selina Stanford, Starita.......parti 29 janv

BUENOS AYRES.
Barque Guiseppe, Lauro.........partie 11 janv
Barque Francesca, Marosca........partie 21 fév

DAKAR.
Barque Theresa, Browse.........partie 24 fév

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Chillan	Havre	rue 2e
Clinton	Havana	Alger
Caxtan	Liverpool	1er dist, 13
Explorer	Liverpool	Pic Tier
El Dorado	New York	Alger
Faraday		Stream
Federation	Brême	rue 2e
Francisca	Liverpool	2e dist, 25
Gladiolus	Continent	rue 6e
Jamaican	Liverpool	1er dist, 20
Joaquin Ancona	Mexico	3e dist, 28
Marcello	Havre	4e dist, 42
Mandalay	Continent	Elevator
Obock	....	Elevator
Ramon de Larrinaga	Liverpool	Southport
Roman Prince	Continent	Elevator
Straits of Gibraltar	Russie	1er dist, 36
West Indian	Liverpool	1er dist, 31
BARQUES.		
Marcelle	En détresse	4e dist, 47
Susanna	Russie	2e dist, 18
Velturno	Salerne	1er dist, 32
BRICKS.		
Enrique	....	Alger
GOELETTES.		
Nellie Blanche	....	2e dist, 17
Geo W Sweeney	Pascagoula	1er dist, 27

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 13, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15, rue Perdido.
91 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents. 468,629 75

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars.... 270,000 00

Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents.... 10,606 87

Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents.... 198,629 75

Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents.... 209,236 62

Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars.... 80,665 00

Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents.... 128,512 67

Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:

Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts.... 3,195 09

Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents.... 100,241 68

Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents.... 103,436 77

[L. S.] En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

S. D. McENERY, Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO, Secrétaire d'Etat.

ASSURANCES.

Dix-neuvième Etat Annuel — DE —

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888:

Primes reçues:
Sur risques de feu..........$226,148 63
Sur risques de marine..........3,849 54
Sur risques de rivière..........4,604 72
$234,602 89
A ajouter, primes non acquises de 1887..........60,695 00
Primes totales..........$295,297 89
A ajouter, intérêts et profits et pertes..........12,896 94
Revenus..........$308,194 83
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu... $96,845 65
Sur risques de marine.... 1,136 67
Sur risques de rivière.... 747 81
Total des pertes payées..... $98,730 13
Retour de primes et cancellations..... 4,471 46
Commissions..... 38,296 00
Réassurances..... 19,289 05
Taxes et Licences..... 4,128 68
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.. 31,247 56
Déboursés..........$196,162 88
Surplus..........$112,031 95
Primes non acquises de 1888..... $60,716 00
Pertes ajustées et non ajustées..... 22,000 00 — 82,716 00
Bénéfice net..........$29,315 95

ACTIF.
Argent en caisse..........$62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi..........15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..........11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0..........12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans..........135,529 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans..........69,440 00
Primes en voie de recouvrement..........12,391 05
Prêts sur hypothèque..........37,884 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........4,486 01
Actions et autres valeurs..........12,144 80
Meubles et installations de bureaux..........2,500 00
Total..........$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889

ETAT DE SITUATION — DE LA —

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans,

A LA NOUVELLE-ORLEANS,

En l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 26 février 1889.

ACTIF.
Prêts et escomptes..........$1,813 817 91
Sortirages..........64,690 00
Bons des E.-U., garantie de la circulation..........200,000 00
Bons des E.-U., garantie des dépôts..........200,000 00
Bons des E.-U. en main..........3,200 00
Autres bons, actions et effets hypothécaires..........670,464 10
Dû par des agents de réserve approuvés..........283,917 11
Dû par d'autres banques nationales..........295,180 30
Dû par des banques d'Etat et banquiers..........41,011 55
Immeuble, mobilier et installation..........95,616 53
Dépenses courantes et taxes payées..........7,548 67
Primes payées..........91,939 08
Chèques et autres items comptant..... $1 555 70
Echange pour le Comptoir d'Echange..... 195 138 24
Billets d'autres banques..... 30,059 00
Monnaie fractionnaire (comprenant les nickels)..... 1,628 76
Espèces, y compris des certificats en or du Trésor..... 444,695 50
Billets Legal tender..... 290 000 00 — 963,087 20
Fonds de rachat en la possession du Trésorier des E.-U., 5 pour cent de la circulation..........9,000 00
Total..........$4,739,372 45

PASSIF.
Actions du capital payées..........$200 000 00
Fonds de surplus..........550,000 00
Profits indivis..........66,965 47
Billets de banques nationales à percevoir..........173,450 00
Dépôts individuels retirables sur chèques... $3,076,715 33
Certificats de dépôts sur demande..... 65,542 50
Chèques certifiés..... 89,078 05
Chèques du caissier à rentrer..... 42,194 50
Dépôts des E.-U..... 220,000 00 — 3,493,530 38
Dû à d'autres banques nationales..........91,812 25
Dû à des banques d'Etat et banquiers..........163,614 35
Total..........$4,739,372 45

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, WILLIAM PALFREY, caissier de la susdite banque, jure solennellement que l'exposé qui précède est vrai, autant que je le sache et croie.

WILLIAM PALFREY, Caissier.

Fait sous serment et signé pardevant moi, le 7ème jour de mars 1889.

GEO. W. CHRISTY, Notaire.

Trouvé correct par: JOHN H. HANNA, SAM'L DELGADO, FRANK T. HOWARD, Directeurs.

9mars—3t

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau: No 33 rue du Camp.

QUATORZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1888:

Primes reçues pour risques d'incendie..........$87,630 46
Ajouté: primes non expirées pour 1887. $20,468 44
Sauvetage et profits et pertes..... 712 51 — 21,180 95
$108,811 41
A déduire:
Pertes par les incendies..... $20,723 04
Réassurances..... 6,449 58
Primes remboursées..... 6,593 06
Commission et courtage..... 4,417 68
Dépenses, taxes, loyer Babcock, etc., moins escompte et intérêt..... 23,173 62 — 61,356 98
$47,454 43
Réservé pour pertes non ajustées..........$3,275 94
Intérêt payé le 1er juillet 1888..........7,413 77
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..........14,855 11
Réservé pour primes non acquises pour 1888..........21,907 61
$47,454 43

ACTIF.
Billets d'actions pour capital..........$2,937 58
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........161,795 96
Billets à recevoir..........2,156 12
Propriétés foncières..........15,000 00
Argent en banque et comptant..........67,448 31
Primes en cours de collection..........41,062 49
Meubles de bureau et accessoires..........4,573 53
$294,973 99

PASSIF.
Capital-actions..........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues..........3,275 94
Réservé pour primes non acquises pour 1888..........21,907 61
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........119,790 44
$294,973 99

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 23e jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 23 janvier, 1889.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de CINQ POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST,	JNO. FITZPATRICK,
T. PRUDHOMME,	PETER BLAISE,
C. TAYLOR GAUCHE,	A. H. SIEWARD,
P. DOERR,	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. ELLERMAN,
I. N. MARKS,	I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS,	GEO. [illegible]MANN.

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 RUE DE CHARTRES

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12
Six mois	6 [illegible]
Trois mois	3 [illegible]
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS.

73......CHARTRES......73

BUREA[illegible]

Entered at the P[illegible] as Second Class [illegible]

NOUVE[illegible] MERCREDI [illegible]

PRIX DE [illegible]

Le cheval [illegible]

On a tout dit [illegible] place tout-à-fait [illegible] occupe dans [illegible] qu'il a joué dans [illegible] nités; sur la part [illegible] pelé à prendre, [illegible] importants de [illegible] dont il a été l'obj[illegible] au point de vue [illegible] de ses multiplie[illegible]

Deux peuples, [illegible] par les [illegible] des formes qu'ils [illegible] chevaux: les A[illegible] Français ont, [illegible] grands progrès, [illegible] et rivalisent avec [illegible] Manche. Après [illegible] opérées, de l'[illegible] sur l'espèce, [illegible] [illegible]

L'Union [illegible] 13,172,936 che[illegible] yen est de $71,[illegible] leur générale de [illegible] que 2,191,727 [illegible] moyen est de $[illegible] $174,853,563. [illegible]

Toutes les [illegible] l'amble, le galop, [illegible] turelles au [illegible] développe qu'[illegible] Les membres de l'[illegible] pas, dans le galop [illegible] le trot. Si vous [illegible] et qu'il y arrive à [illegible] té, il perdra, [illegible] de l'autre façon [illegible] pour obtenir un [illegible] tionnement dans [illegible] de sacrifier l'une [illegible] habitudes, chez l'[illegible] ticulièrement — [illegible] héréditaires; [illegible] [illegible]

Rien de ce [illegible] ture, [illegible] n'est oublié [illegible] l'hon. M. C[illegible] dans l'ombre. [illegible] donner cette [illegible] envoyer, au nom [illegible] du pays, de [illegible] chaleureux [illegible] ment qui rend [illegible] et contribue, à lui [illegible] autres [illegible] grande [illegible]

Il est bon de se [illegible] dans le monde entier [illegible] sur mer sans vous [illegible] Stomach Bitters. [illegible] [illegible]

Le visiteur [illegible] par la maladie, est [illegible] Salsepareille d'Ayer.